

obéir soit qu'il donne des ordres, soit qu'il se contente de conseiller ou simplement d'exhorter. »

Pie X tient le même langage et après avoir remercié les tertiaires des preuves qu'ils lui ont données de leur piété filiale, il ajoute en s'adressant au successeur de Saint François : « Ces témoignages de respect et de piété me sont bien agréables — il va, en effet, le montrer par les faveurs précieuses qui en seront la récompense — mais faites bien comprendre aux tertiaires qu'il sera plus doux encore et plus agréable pour nous de les savoir exacts observateurs des règles de leur Ordre. . . »

« Ah ! plutôt au ciel que tous, tant qu'ils sont et partout, ils s'appliquent à remplir leurs devoirs avec le zèle que réclament les temps malheureux où nous vivons ! Un grand pas serait fait vers cette heureuse transformation qui est l'objet de nos vœux, vers la restauration de toutes choses dans le Christ qui est notre constante préoccupation ! . . . »

« Cher Fils, redites aux Tertiaires nos paroles, rappelez-leur avec insistance ce qu'exigent d'eux et leur propre avantage et le salut des autres. »

Oui, Très Saint Père, nous vous écouterons et nous ne cesserons dans ces pages de rappeler aux Tertiaires ce que l'Église attend d'eux et les grandes espérances qu'elle fonde sur leur fidélité à tous les devoirs. Nous vous obéirons aussi quand vous nous dites : « Nous vous exhortons avec instance d'avoir beaucoup de zèle pour enrôler les chrétiens en grand nombre dans le Tiers-Ordre et pour que ceux qui sont déjà Tertiaires se montrent les vrais disciples d'un tel maître. » Ce sera le but du triduum que nous ferons les 2, 3 et 4 octobre et dont Votre Sainteté daigne dire : « Le principal fruit que nous souhaitons de ces solennités c'est que le nombre des Tertiaires s'accroisse, car rien n'est plus désirable de nos jours que la diffusion du Tiers-Ordre qui doit infuser l'esprit chrétien dans toutes les veines de la société. »

Tertiaires, après l'honneur que vous fait le Souverain Pontife et après les faveurs dont il vous comble, pourriez-vous rester froids et indifférents ? Il faut qu'un saint zèle vous